

Environnement

Des oasis de pollen

par **Paul GERFAUX**

Les cultures dérobées polli-
niques participent aux res-
sources alimentaires indispensables
aux abeilles. Les fleurs pollinifères
d'automne sont particulièrement im-
portantes pour compléter les réserves
nécessaires au bon hivernage des
colonies. Les abeilles sont des
pollinisateurs exceptionnels et indis-
pensables.

Autour de ces « évidences » bien
assimilées, un groupe d'une vingtaine
d'agriculteurs, à l'initiative de leur
CETA, sensible au dépeuplement des
abeilles, a accepté d'expérimenter les
cultures de plantes mellifères sur leurs
parcelles non exploitées en fin de
récoltes. Au total 68 hectares ont fleuri
cet automne sur le plateau de la Semine
en Haute-Savoie. Sur avis et surveil-



lance de divers techniciens et ingénieurs agronomes, majoritairement des graines de luzerne, de trèfle, de sainfoin et de moutarde ont été semées parcelle par parcelle pour en analyser les résultats et évaluer les risques. « On a semé 1,5 tonne de graines sur des surfaces qui seraient de toute façon restées nues pendant l'hiver. Maintenant on aura une belle floraison ». « Ces plantes vont améliorer la structure de nos sols et apporter de la matière organique ». « Cette initiative est une bouffée d'oxygène pour mes abeilles qui devraient mieux résister ». Le rapprochement entre agriculteurs et apiculteurs est devenu bien réel autour de ces travaux.

Le Conseil Général de Haute-Savoie dont le Président est venu constater les butinages, a attribué une aide de l'ordre de 6 000 euros pour financer une partie des semences.

Certes, les résultats positifs retirés des prairies fleuries du Parc Naturel des Bauges dans le département voisin ont été l'un des facteurs déclenchant pour des réflexions autour de la pollinisation. Et les oasis de pollen risquent bien de s'étendre puisque des réunions d'informations s'organisent à travers le département.

Le Syndicat d'Apiculture et le GDSA de Haute-Savoie sont bien évidemment parties prenantes de ces travaux et sont particulièrement vigilants sur la santé des abeilles présentes. L'Abeille Savoyarde Annécienne, l'un des cinq ruchers-écoles, donne également l'exemple par diverses plantations sur des terrains longtemps restés à l'abandon autour de sa station de fécondation de Thônes.

